RX et Matière, Lille, 14/11/17 au 17/11/17

DE LA RECHERCHE À L'INDUSTRIE





« EVOLUTION DES CONTRAINTES INTERNES GÉNÉRÉES AU SEIN D'UN ALLIAGE DE ZR OXYDÉ À HAUTE TEMPÉRATURE PUIS REFROIDI »

R. GUILLOU 1*; M. LE SAUX 1; J.C. BRACHET 1; E. ROUESNE 1, D. HAMON 1; C. TOFFOLON-MASCLET 1; J.L. BECHADE1; D. MENUT 2; D. THIAUDIERE 2

*Corresponding author: raphaelle.guillou@cea.fr

¹ DEN-Service de Recherches Métallurgiques Appliquées (SRMA), CEA, Université Paris-Saclay, F-91191, Gif-sur-Yvette, France

² Synchrotron SOLEIL, Gif-sur-Yvette, France

www.cea.fr



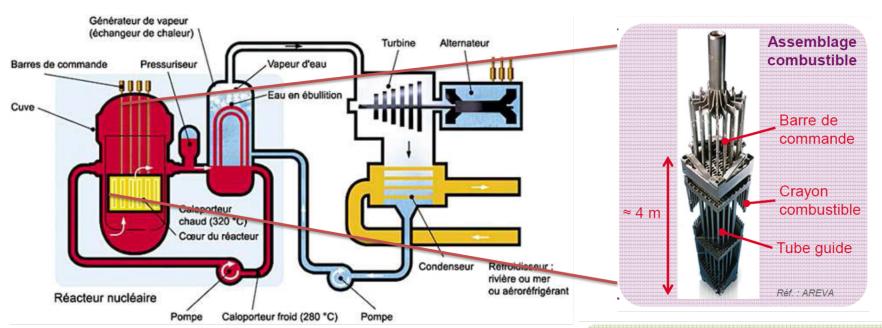
PLAN DE LA PRÉSENTATION

- Contexte / problématique / objectif de l'étude
- Protocole expérimental
- Résultats
- Conclusions et perspectives



CONTEXTE DE L'ÉTUDE : GAINE DE CRAYONS COMBUSTIBLES

Réacteur à eau pressurisée (REP)

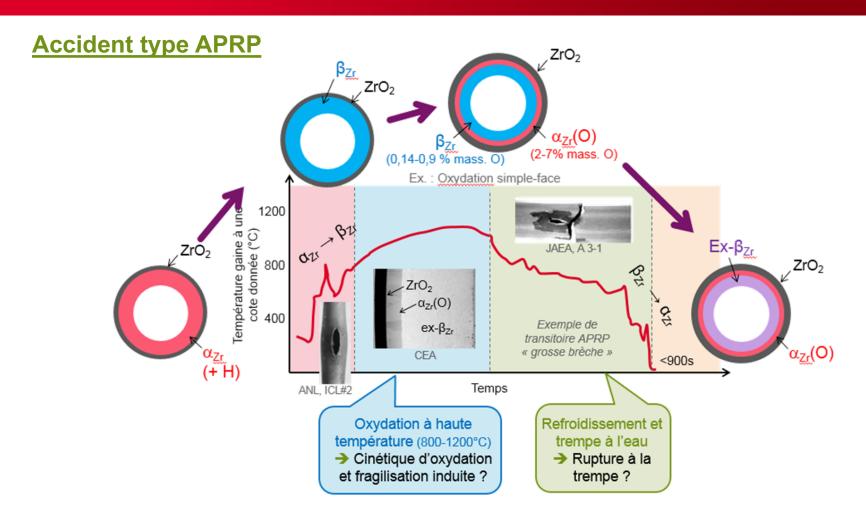


Alliage	Zr	Sn	Fe	Cr	0
Zy-4 (%m)	base	1,30	0,21	0,10	0,12





CONTEXTE DE L'ÉTUDE

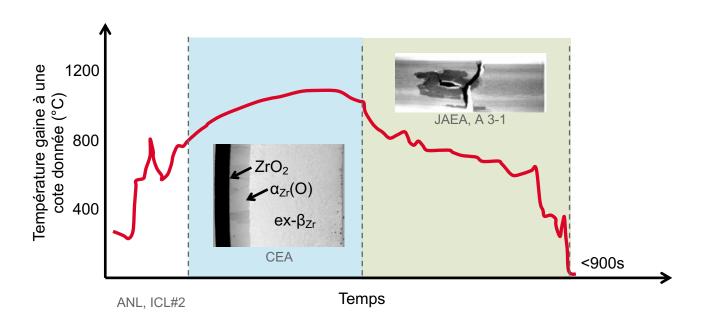


- → Formation d'une brèche dans le circuit primaire, chute de la pression...
- → Perte d'eau dans le circuit primaire, vaporisation de l'eau...



PROBLÉMATIQUE

<u>Pendant l'oxydation</u>: Contraintes internes susceptibles d'avoir un effet sur la structure de l'oxyde (e.g. stabilisation de la phase quadratique) et sur la cinétique d'oxydation du matériau (e.g. « breakaway », effet de la pression de vapeur d'eau, …).



<u>Pendant le refroidissement</u>: Contraintes internes susceptibles de nuire à la tenue mécanique de la gaine (fragilisée par son oxydation) lors du choc thermique et d'avoir des conséquences sur l'évolution à plus long terme du matériau.



PROBLÉMATIQUE

<u>Pendant l'oxydation</u>: Contraintes internes susceptibles d'avoir un effet sur la structure de l'oxyde (e.g. stabilisation de la phase quadratique) et sur la cinétique d'oxydation du matériau (e.g. « breakaway », effet de la pression de vapeur d'eau, …).

Progresser dans <u>l'analyse des évolutions structurales et dans l'évaluation</u>

<u>des contraintes internes</u>, à ce jour très mal connues, générées dans l'oxyde

et le métal sous-jacent au cours de l'oxydation à haute température et du

refroidissement des alliages de zirconium

<u>Pendant le refroidissement</u>: Contraintes internes susceptibles de nuire à la tenue mécanique de la gaine (fragilisée par son oxydation) lors du choc thermique et d'avoir des conséquences sur l'évolution à plus long terme du matériau.

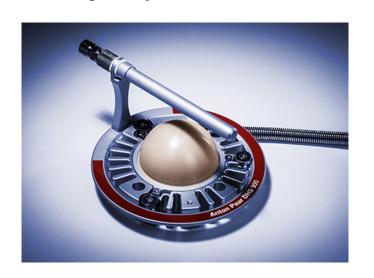


Expériences effectuées sur la ligne DiffAbs (synchrotron SOLEIL) → diffractomètre kappa 6 cercles

Oxydation (700 / 800 / 900°C)

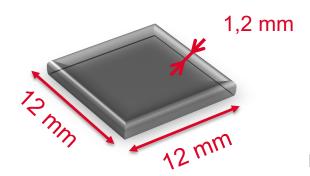
→ four Anton Paar 900

Mélange oxydant : He 90% / O₂ 10%





Géométrie : plaquette → contraintes géométriques imposées par le four

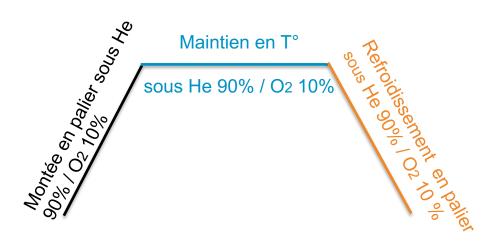




Au vu des températures sondées (700 / 800 / 900°C) et des cinétiques d'oxydation attendues



Choix de l'épaisseur d'oxyde formé finale (pour que la durée des expériences reste raisonnable) → ≈ 10 µm



T° oxydation (°C)	Temps maintien oxydation (sec)	
700	10 800	
800	4500	
900	900	

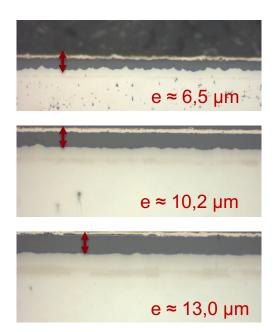
Vitesse de chauffe : 20°C /min

Vitesse de refroidissement : 50°C / min



Caractérisation des échantillons par microscopie optique

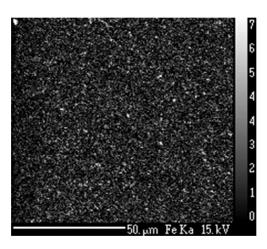
Nom	T° oxydation (°C)	Temps maintien oxydation (sec)	
Zy-4 E38-RG035	700	10 800	
Zy-4 E38-RG034	800	4500	
Zy-4 E38-RG037	900	900	





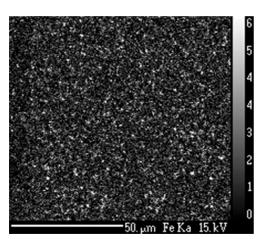
Caractérisation des échantillons par microsonde de Castaing

700°C



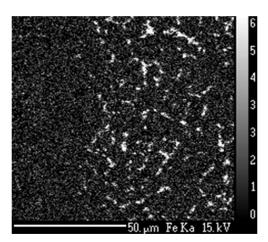
> 100 premiers µm : les répartitions de Fe et Cr (élements β-gênes) suggèrent que le zirconium est resté en phase αZr → T° effectivement proche de 700°C

800°C



> 100 premiers µm: quelques fluctuations des teneurs en Fe et Cr → quelques zones transformées en phase βZr lors du traitement à 800°C → T° effectivement proche de 800°C

900°C



> 100 premiers µm: enrichissements locaux de Fe (20% mass) et Cr (12 % mass) → zirconium s'est partiellement transformé en phase βZr → T° effectivement proche

de 900°C

PAGE 10



Conditions d'expériences à SOLEIL :

Energie en dessous du seuil d'absorption du Zr (18 keV) → on évite la fluorescence

Energie élevée → grande pénétration des RX (≈ 50 µm) : on sonde l'oxyde et le métal

Détecteur XPAD S140 → portions d'anneaux de Debye Scherrer et détecteur rapide et très bien résolu angulairement

Grande distance détecteur échantillon : meilleure résolution



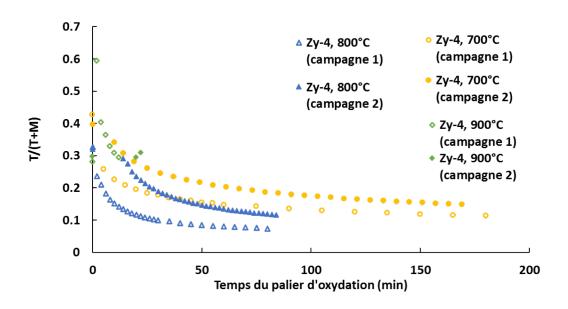


RÉSULTATS OBTENUS PAR DRX SUR LE ZIRCALOY-4 : ÉVOLUTIONS STRUCTURALES

Analyse pendant l'oxydation

$$\frac{T}{(T+M)} = \frac{T(101)}{[M(-111) + M(111) + T(101)]}$$

Ne prend pas en compte un éventuel effet de texture



Pdt l'oxydation :

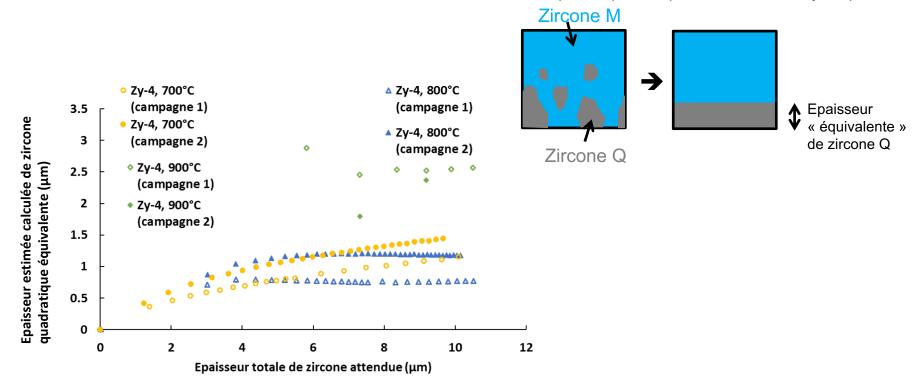
- proportion moyenne de phase quadratique de la zircone plus importante à 900°C qu'à 700 et 800°C pour une même épaisseur d'oxyde
- diminution de ~20 30% de la fraction volumique moyenne de phase quadratique de l'oxyde dans le cas des plaquettes oxydées



RÉSULTATS OBTENUS PAR DRX SUR LE ZIRCALOY-4 : ÉVOLUTIONS STRUCTURALES

Analyse pendant l'oxydation

l'épaisseur "équivalente" de zircone Q a été évaluée à partir de l'épaisseur d'oxyde totale « instantanée » attendue et de la proportion « instantanée » de phase quadratique déduite des analyses par DRX



Augmentation relativement faible de « l'épaisseur équivalente » de zircone quadratique pendant l'oxydation

- soit la zircone quadratique se développe essentiellement au tout début de l'oxydation puis ensuite c'est la zircone monoclinique qui se développe majoritairement
- soit l'oxyde qui se forme à l'interface oxyde/métal est un mélange des 2 phases et la phase quadratique se transforme en monoclinique au cours de l'oxydation



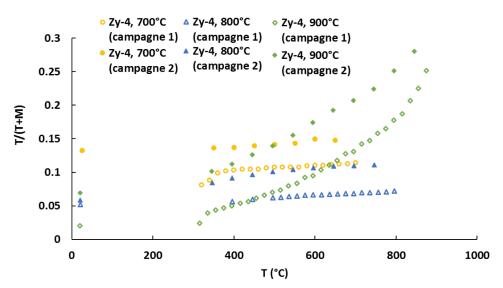
RÉSULTATS OBTENUS PAR DRX SUR LE ZIRCALOY-4 : ÉVOLUTIONS STRUCTURALES

Au cours du refroidissement après oxydation

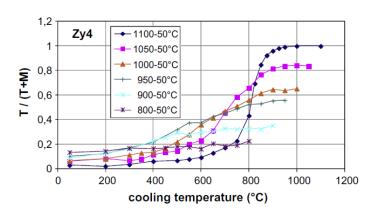
$$\frac{T}{(T+M)} = \frac{T(101)}{[M(-111) + M(111) + T(101)]}$$

Ne prend pas en compte un éventuel effet de texture

DRX synchrotron : pénétration ≈ 50 µm



DRX laboratoire : pénétration ≈ 5 µm



À 900°C: l'essentiel de la zircone quadratique se transforme en zircone monoclinique, fraction résiduelle de zircone quadra. à 20°C faible

Pour 700 et 800 °C : décroissance plus « douce » mais existante de la fraction de phase quadra., fraction résiduelle de zircone quadra. à Tamb plus importante qu'à 900°C

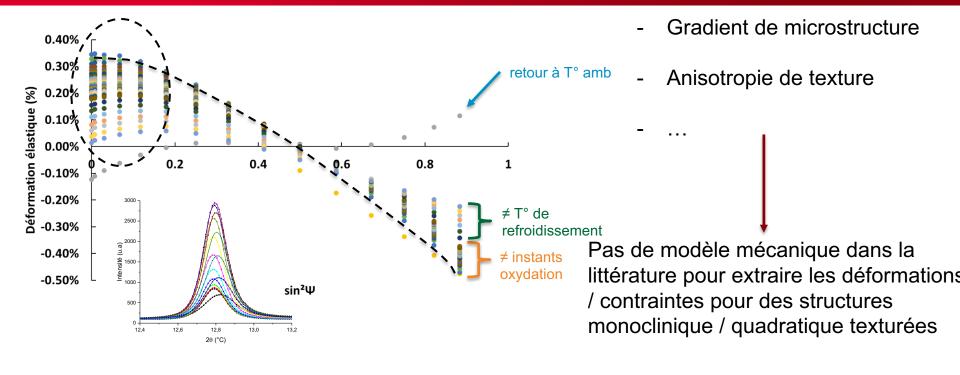


En accord avec ce qu'avaient vu D. Gosset *et al.* en DRX labo.

Gosset et al, JNM (2015)



RÉSULTATS OBTENUS PAR DRX SUR LE ZIRCALOY-4 : ANALYSES DES CONTRAINTES INTERNES



<u>Hypothèses :</u>

contraintes planes et équibiaxiales $\sigma_{11} = \sigma_{22} = \sigma_r$ $\sigma_{33} = 0$ v = 0.3

$$\sigma_{33} = 0$$
 $v = 0,3$
 $E = f(T)$
 $\frac{e^{\frac{244}{20}}}{232}$
 $\frac{e^{\frac{244}{20}}}{222}$
 $\frac{e^{\frac{244}{20}}}{222}$

$$\varepsilon_{\phi\psi} = (\sigma_r \frac{1+\nu}{E}) sin^2 \psi - 2\sigma_r \frac{\nu}{E}$$

Loi des sin²Ψ

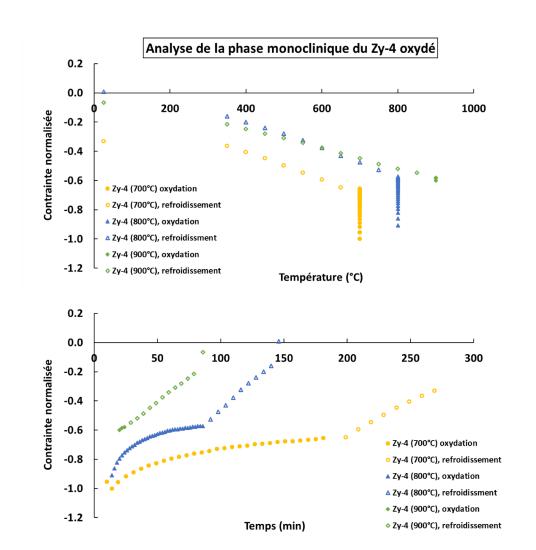
$$\sigma_r = \varepsilon_{\phi\psi} \frac{E}{1+\nu}$$

Calcul de la contrainte moyenne à travers l'épaisseur | PAGE 15



RÉSULTATS OBTENUS PAR DRX SUR LE ZIRCALOY-4 : ANALYSES DES CONTRAINTES INTERNES

On normalise la contrainte par la valeur absolue max des contraintes obtenue en début d'oxydation



Zircone monoclinique:

Contraintes de compression perpendiculairement à la direction principale de croissance de l'oxyde

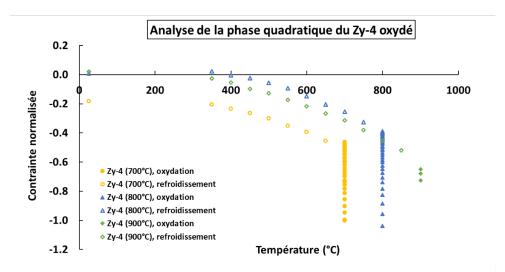
Diminution des contraintes moyennes de compression au cours de l'oxydation (symboles pleins) et du refroidissement (symboles vides)

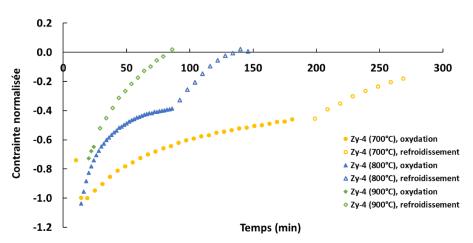
L'oxyde formé à 700°C reste plus contraint à la fin du cycle thermique que ceux formés à 800 et 900°C



RÉSULTATS OBTENUS PAR DRX SUR LE ZIRCALOY-4 : ANALYSES DES CONTRAINTES INTERNES

On normalise la contrainte par la valeur absolue max des contraintes obtenue en début d'oxydation





Zircone quadratique:

Contraintes de compression perpendiculairement à la direction principale de croissance de l'oxyde

Diminution plus rapide au cours du temps des contraintes moyennes de compression dans la phase quadratique que dans la phase monoclinique

Les contraintes moyennes obtenues dans la phase quadratique présentent une tendance similaire que celles obtenues dans la phase monoclinique

L'oxyde formé à 700°C reste plus contraint à la fin du cycle thermique que ceux formés à 800 et 900°C



CONCLUSIONS

- ✓ Réalisation de premières expériences d'oxydation in-situ sous rayonnement synchrotron avec analyses par DRX des évolutions structurales ainsi que des contraintes internes générées dans l'oxyde.
- ✓ Mise en lumière d'une effet important de la température d'oxydation sur la structure de l'oxyde (phases quadratique et monoclinique de la zircone) et les contraintes internes pendant l'oxydation et le refroidissement ultérieur
- ✓ Premiers résultats obtenus sur l'évolution des déformations générées dans le Zy-4 lors des expériences *in-situ* dans les phases quadratique et monoclinique de l'oxyde.
 - ✓ La phase monoclinique est en moyenne plus contrainte (compression) que la phase quadratique
 - ✓ Diminution des contraintes moyennes de compression pour les phases monoclinique et quadratique de la zircone au cours de l'oxydation et du refroidissement



Merci de votre attention

